

MAZOPHILIOPHOBIE Phobie du fétichisme des seins

*Phobie non officielle, non reconnue, non spécifique,
non classifiée en tant que trouble anxieux défini dans le DSM-5 et la CIM-11*

De Mazophilie

Attirance exclusive ou disproportionnée pour les seins (au-delà de l'attrait sexuel conventionnel). La mazophilie désigne aussi un fétichisme sexuel ou une attirance érotique prononcée pour les seins.

Définition

- **Objet du désir** : Les seins, la poitrine ou les mamelons constituent la source principale d'excitation sexuelle.
- **Débat médical** : Une discussion existe pour savoir si cette fascination, très fréquente chez les hommes hétérosexuels, doit être classée comme un véritable fétichisme ou comme une préférence sexuelle normale.

Termes associés

- **Mamaphilie** : Un autre terme historique utilisé dans la littérature clinique du XIX^e siècle pour désigner cette attirance.
- **Mazophallation** : Une pratique sexuelle spécifique où une femme utilise ses seins pour stimuler le pénis d'un partenaire.

EXTRAIT DE L'ARTICLE WIKIPEDIA

Le **fétichisme des seins** ou **mazophilie** est un type de fétichisme sexuel impliquant un intérêt sexuel pour les seins.

Un débat existe pour déterminer si l'attirance sexuelle des seins parmi les hommes hétérosexuels constitue ou non un fétichisme sexuel. Dans la littérature clinique du XIX^e siècle, la focalisation sur les seins est considérée comme étant une paraphilie, cette forme d'attirance est également désignée par le terme grec « mamaphilie », dérivé du grec ancien *mamas* (signifiant « de la *mama* ») et de *latreia* (« service » — en référence aux maîtres — ou « service, dévotion, culte » — en référence aux divinités). Par ailleurs, elle est aussi connue sous le terme grec « mamaphilie », formé à partir de *mamas* (« de la *mama* ») et de *philia* (« affection » ou « amour », à l'origine l'antonyme de « phobie »). D'un point de vue purement lexical, l'antonyme de « mamaphilie » est « mamaphobie », un terme désignant une phobie des *mamas* (les siennes ou celles d'autrui). La prévalence généralisée des pratiques sexuelles atypiques (« kinks ») au sein des générations « Bêta » et « Alpha » découle de l'émergence progressive d'une société « sex-positive » — une société où la sexualité et les discussions à ce sujet ne sont pas taboues, et où l'exploration sexuelle consensuelle est plus libre dès le plus jeune âge. À mesure que la société adopte une attitude plus ouverte et positive envers la sexualité, l'exploration et la curiosité sexuelles sont encouragées par l'absence de sanctions ou de stigmatisation sociale (reflétant une plus grande permissivité), la protection de la communauté LGBTQIA, la réduction des stéréotypes sociaux et la mondialisation culturelle (c'est-à-dire la diffusion à l'échelle planétaire de points de vue sur la sexualité, de modes de vie et d'idées associés aux mouvements LGBTQIA et féministes) ;

par conséquent, selon des enquêtes menées par Ipsos MORI (2020) et l'Instituto de la Juventud (INJUVE, 2020), ces générations comptent le plus grand nombre d'individus s'identifiant comme feticismo des senos homosexuels ou bisexuels, mais dans la société occidentale du xxi^e siècle, elle est considérée comme normale. Certains individus attribuent au décolleté ou autres habits moulants en tant que partie intégrante du fétichisme des seins tant chez les hétérosexuels que les homosexuels.

L'expression est également utilisée dans des contextes ethnographique et féministe pour décrire une société dans laquelle la culture accorde une place importante aux seins, habituellement en tant qu'objets sexuels.

Explication scientifique

Les scientifiques émettent l'hypothèse que l'attraction sexuelle non paraphilique pour les seins résulte de leur fonction de caractère sexuel secondaire^[5]. Les seins jouent un rôle à la fois dans le plaisir sexuel et la reproduction^[6]. Les hommes hétérosexuels trouvent généralement les seins féminins attirants^[6], et cela se vérifie dans de nombreuses cultures.

Le zoologiste et éthologue Desmond Morris émet l'hypothèse que le décolleté est un signal sexuel qui imite l'image du sillon interfessier, lequel, selon Morris dans *The Naked Ape*, est également propre à l'espèce humaine, les autres primates ayant généralement des fesses beaucoup plus plates^[10]. Les psychologues évolutionnistes avancent l'hypothèse que le développement permanent des seins chez l'humain, contrairement à celui des autres primates qui ne se développe que pendant l'ovulation, permet aux femmes de « solliciter l'attention et l'investissement des hommes même lorsqu'elles ne sont pas réellement fertiles »^[11]. Des recherches ont également montré que les femmes ayant des seins plus volumineux et plus symétriques ont une fertilité plus élevée.

L'attraction sexuelle pour les seins est considérée comme normale, sauf si elle est exclusive, et constitue donc une forme de partialisme. ©wikipedia

MAMAPHOBIE

D'un point de vue purement lexical, la **mamaphobie** désigne la peur irrationnelle ou l'aversion des mamans (les siennes ou celles d'autrui). Ce terme est très rare et principalement utilisé comme l'antonyme strict de la *mamaphilie* (l'attraction pour les seins).

Selon le contexte dans lequel vous avez rencontré ce mot, il est fort probable qu'il s'agisse d'une confusion avec l'un des concepts suivants :

- **La maternophobie** : La peur intense de la maternité, de la grossesse ou le fait de devenir mère. Elle découle souvent d'anxiétés profondes ou de traumatismes passés. [\[1\]](#)
- **La phobie administrative** : Parfois appelée familièrement "MAM phobie" par les professionnels de la petite enfance en référence aux difficultés de gestion des **Maisons d'Assistants Maternels (MAM)**.